Revue de Presse hebdomadaire

actuBordeaux

Arracher des vignes pour cultiver de la truffe : ces vignerons de Gironde parient sur l'or noir du Périgord



En Gironde, ces viticulteurs se laissent dans la production de truffes. (©Chateau de l'Haur du Chay)

Publié le 24/01/2025

Et si la truffe venait s'inviter sur les terres des viticulteurs girondins ? C'est l'idée développée par Sandrine Haure et son compagnon

Mickaël Drots, gérants du domaine « Château l'Haur du Chay » à Fours, près de Blaye.

En novembre 2024, ils ont planté 250 pieds de chênes truffiers sur un hectare pour « diversifier leur production » et contrer la crise viticole.

Une exploitation viticole reprise en 2004

Le couple a repris la propriété familiale de Sandrine Haure en 2004, constituée de 13 hectares au nord de Bordeaux.

Ils produisent trois cuvées différentes (virtuoses, osmose et tradition), toutes issues d'une agriculture biologique, qui portent l'appellation « Blaye Côtes de Bordeaux ». Chaque année, environ 20 000 bouteilles sont fabriquées à partir du domaine.

Vingt ans plus tard, les viticulteurs cherchent à diversifier leur activité. « Le marché du vin est évidemment compliqué, encore plus quand on cultive du bio », souligne Sandrine Haure. Lors des

derniers comptages, plus de 13 000 hectares étaient engagés dans des plans d'arrachage dans le département.

Pour enrayer cette crise, le couple avait déjà misé sur la transformation de logements d'ouvriers agricoles en gîte pour accueillir des touristes mais les Girondins ne veulent pas s'arrêter là.

250 pieds plantés

Les viticulteurs ont donc jeté leur dévolu sur la truffe, un met coûteux et fortement apprécié en gastronomie.

Une idée née d'une rencontre avec Mathieu Faucoulanche, passionné du produit et travaillant dans une pépinière en Dordogne. « Nous avons échangé nos connaissances et nos savoir-faire. Il nous a expliqué que notre terroir était très porteur pour les chênes truffiers. »

Les Girondins arrachent alors un hectare de vignes pour le consacrer à la plantation de 250 pieds de chênes truffiers il y a

deux mois. « Nous possédons déjà plusieurs outils adaptés et nous avons tout fait de nos mains, donc cela a permis de limiter les coûts », résume Sandrine Haure. Au total, ce projet leur a coûté environ 3 000 euros.

Une récolte prévue dans cinq ans

Pour avoir une bonne production, le sol est l'aspect le plus important. « Il faut des sols argilo-calcaire avec des surfaces drainées », explique Franck Jaumard, trufficulteur dans le sud depuis plusieurs années.

Il insiste également sur les conditions climatiques. « Il faut des hivers rudes avec un peu de gelée et des pluies en période estivale qui sont importantes pour une bonne récolte. »

Le reste du temps, les viticulteurs devront tailler les arbres, une pratique qu'ils connaissent bien. Les premières truffes devraient être récoltées dans « cinq ans » avant une production maximale qui devrait être atteinte dans « 8 ou 10 ans ».

« On ne maîtrise pas la fructification »

Il faudra donc attendre quelques années pour connaître les retombées de cette production mais le trufficulteur met en garde ses nouveaux confrères. « Avec la truffe, nous ne maîtrisons absolument pas la fructification. Ce n'est pas possible de prédire la production d'un arbre mais cela fait la rareté du produit. »

Cette diversification peut donc être un « complément de revenu » pour ces viticulteurs. Mais cette démarche ne sera sûrement pas la seule option envisagée.

« Dans notre secteur, le syndicat cherche des solutions pour lutter contre l'arrachage des des hectares de vignes », relaie Sandrine Haure avant de conclure. « Nous sommes qu'au début d'un changement de nos habitudes de production. »

Source :
https://actu.fr/nouvelle-aquitaine/fours_33172/arracher-des-vignes-pour-cultiver-de-la-truffe-ces-vignerons-de-gironde-parient-sur-l-or-noir-du-perigord_62118948.html